

MUÉE

PIERRE BERGÉ

DES ARTS BERBÈRES

Guide de l'exposition

Atelier Majorelle

Jacques Majorelle, né à Nancy, France, en 1886 était le fils du célèbre ébéniste Louis Majorelle. En 1924, sept ans après son arrivée au Maroc, il construisait une villa dans ce qui était alors le début de la palmeraie. En 1931 il demanda à l'architecte français Paul Sinoir de lui créer son atelier qui est aujourd'hui devenu le musée. Tout en continuant son activité d'artiste-peintre il créa jusqu'à sa mort en 1962 cet extraordinaire, luxuriant et exotique Jardin Majorelle. C'est en 1980 qu'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé acquirent le Jardin Majorelle qui était dans un piteux état et menacé de destruction. Depuis lors, le jardin a été restauré et ouvert au public. Après la mort d'Yves Saint Laurent le 1er juin 2008, Pierre Bergé en a fait don à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent à Paris, France, et a décidé d'ouvrir un musée Berbère pour rendre hommage à une culture et un art qui restent à découvrir.

Didier Fèvre, *Pierre Bergé et Yves Saint Laurent au Jardin Majorelle*, début des années 1980, tirage argentique, Fondation Jardin Majorelle, Marrakech

Maithé Majorelle, *Jacques Majorelle sur la terrasse la villa Bou Saf Saf* [aujourd'hui Villa Oasis], vers 1955, tirage argentique, courtesy Michel Hamann-Pidancet

Sous le Haut Patronage de S.M. le Roi Mohammed VI

Le musée Berbère – aujourd’hui musée Pierre Bergé des arts berbères – a été inauguré le 13 décembre 2011 par Monsieur Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication de la République Française et Monsieur Bensalem Himich, Ministre de la Culture du Royaume du Maroc.

Lettre Royale

Monsieur Pierre Bergé,
Président de la Fondation Pierre Bergé Yves Saint Laurent

Monsieur le président,

C’est avec plaisir que j’ai reçu votre lettre par laquelle vous Me faites part de l’inauguration, le 03 décembre prochain, du Musée Berbère, qui sera le premier événement culturel organisé par l’« Association pour la sauvegarde et le rayonnement du Jardin Majorelle », depuis qu’il a obtenu le statut d’utilité publique.

Je tiens, à cet égard, à saluer cette initiative qui permettra de découvrir l’authenticité et la diversité de la culture Amazighe qui, en tant que patrimoine commun à tous les marocains, constitue une composante fondamentale de leur identité nationale, riche de ses multiples affluents, tels que consacrés par la nouvelle Constitution du Royaume.

Tenant en haute estime les activités culturelles qu’organise votre fondation, j’ai le plaisir de répondre favorablement à votre demande et d’accorder ainsi Mon Haut patronage à l’inauguration de ce Musée.

En souhaitant plein succès à cette manifestation, je vous prie de croire, Monsieur le président, en l’assurance de toute Ma considération.

Mohammed VI Roi du Maroc

Fait le 04 novembre 2011

Les Berbères

Les *Imazighen* (singulier *Amazigh*) ou Berbères sont les habitants les plus anciens de l'Afrique du Nord. Objet de mythes, de légendes et d'histoires, leur origine remonte aux Proto-méditerranéens d'il y a plus de 9000 ans. Ce qui fait leur unité c'est avant tout leur langue et leur diversité culturelle, qu'ils ont entretenues, à l'image de leur terre, à la fois africaine et méditerranéenne.

Au Maroc, ils offrent cette même caractéristique, reflet d'une nature diverse et d'une longue histoire tumultueuse. En contact avec les peuples de la Méditerranée, les Berbères créent de royaumes auxquels échappe souvent un large territoire où s'organisent parallèlement des communautés tribales puissantes, démocratiques et belliqueuses. Ces deux aspects de l'organisation sociopolitique ont marqué l'histoire récente, deux fois millénaire, du pays. À l'inverse des royaumes antiques, païens et méditerranéens, et des premières principautés hétérodoxes, les empires berbères sont musulmans et continentaux. Le judaïsme se maintient et l'islam sunnite, majoritaire, prend progressivement une coloration berbère, avec ses confréries, ses *zaouïas*, ses marabouts et ses rites.

La culture berbère trouve ses origines dans la lointaine protohistoire du Maroc. Elle se révèle dans le lien indéfectible à la terre, le sens de la communauté, le rapport au sacré, la commensalité et l'hospitalité. Elle accueillera diverses influences qui forgeront son visage qu'elles soient méditerranéennes, africaines, orientales, européennes ou internationales.

Véritable creuset de l'histoire et de la culture du pays, la langue berbère, langue afro-asiatique, a survécu à bien des langues antiques comme le grec, le phénicien, le latin ou l'égyptien. Autrefois écrite, elle est aujourd'hui essentiellement de tradition orale. Elle a fait jusqu'à maintenant l'objet d'une forte érosion mais elle est encore parlée par une bonne partie des Marocains. Véritable signe d'identité, elle cristallise les revendications

et déchaîne les passions. La reconnaissance récente de la berbérité du pays semble augurer de la volonté de sa préservation pour les générations futures, y compris son alphabet dit *tifinagh*, plusieurs fois millénaire.

L'exposition s'articule autour de trois sections: (i) les savoir-faire matériels et immatériels qui transforment divers matériaux en objets et ustensiles visuels ou cérémoniaux: (ii) les parures qui présentent une collection de bijoux illustrant les croyances et les savoirs accumulés depuis des millénaires: (iii) l'apparat que donnent à voir les costumes, les armes, les tissages, les portes décorées des demeures. Les objets invitent au voyage à travers l'art berbère des régions rurales du Maroc. Ils témoignent de la riche diversité et de la créativité de cette culture.

Ahmed Skounti,

Anthropologue à l'Institut National des Sciences, de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat

Jacques Majorelle,

Femme Berbère,

huile sur toile, Marrakech, 1921, collection privée

Jean Besancenot,

Visages berbères,

photographies, 1934-1939, collection privée

Les savoir-faire

Les objets attestent ici de la riche diversité des savoir-faire berbères. La variété des réalisations artisanales s'exprime dans le travail du bois, du cuir, de la poterie et de la vannerie. Dans les objets domestiques du quotidien ou de fête, comme dans les objets rituels, les décors géométriques dominants sont parfois associés à des représentations anthropomorphiques.

[Les vitrines]

Cuir

1 Sacoche d'homme, *choukara*, à franges, cuir brodé et passementerie, ajouts d'enjolivures, de talismans destinés à renvoyer le mauvais œil. Rif.

2 Sacoche d'homme, *choukara*, décors d'incrustations de cuir coloré formant des motifs traditionnels, broderies au cordonnet. Typique de la tribu Zaïane, Moyen Atlas.

3 Sacoche d'homme, *choukara*, broderies de soie réservée aux feuillets intérieurs ; sur le dessus, petit motif circulaire et signes estampés. Meknès, Moyen Atlas.

4 Bottes d'homme, *ijekjad*, semelles de cuir, dessus et tige tissés à motifs géométriques semblables à ceux de l'*akhnif*. Aït Aouzguite, Siroua.

5 Babouches de femmes, incrustées de petits ronds de feutrine de couleurs. Anti-Atlas.

6 Babouches de femmes, soulier à contrefort montant, en cuir à broderie pour les femmes et simple pour les hommes. Ammel, Sud-ouest du Maroc.

7 Sacoche d'homme, *choukara*, décors d'incrustations de cuir coloré formant des motifs traditionnels, broderies au cordonnet. Typique de la tribu Zaïane. Moyen Atlas.

8 Sacoche d'homme, *choukara*, à franges, cuir brodé et passementerie, ajouts d'enjolivures, de talismans et miroirs destinés à renvoyer le mauvais œil. Rif.

9 Babouches de femmes Anti-Atlas.

10, 11 Babouches de femmes, cuir et broderie de soie. Anti-Atlas.

12 Paire de ciseaux et alène destinées au travail du cuir, métaux et bois. Anti-Atlas.

Vannerie et tissage

1 Coffre à représentations anthropomorphiques, feuilles de doum. Aït Sadden, Moyen Atlas.

2-4 Paniers, feuilles de doum.

5 Panier à couvercle conique, vannerie spiralée en feuilles de palmier nain ou doum.

6 Panier à farine, vannerie spiralée, Pré-Sahara occidental.

7 Peignes d'avant cardage, bois, corne et fer. Aït Bou Oulli, Haut Atlas.

8 Peignes à carder, bois et fer.

9 Quenouilles, *izdy* bois. Moyen Atlas.

10 Peignes destinés au tissage des tapis, fer et bois.

11 Peignes destinés au tissage des étoffes fines, *tazzeka*, bois et fer incisé de motifs géométriques. Les anneaux permettent la suspension au métier à tisser.

12 Peigne destiné au tissage des étoffes fines, bois et fer incisé de motifs géométriques.

13 Tendeurs de tissage, *addadat* (littéralement, « qui mord »), bois entaillé et corde. Aït Ouaouzguite, Siroua.

14 Fuseaux, *morzel*, destinés au tissage horizontal propre aux nomades. Aït Atta, Sud-est du Maroc.

15 Tendeur de tente, longue bande étroite, chaîne noire, trame gris foncé. Sur fond noir, décors d'obliques, blanc rehaussé de différentes couleurs, haut replié. Moyen Atlas, Zaïane ou Aït Mguild.

Bois

1, 2 Coffres, bois incisé et peint de motifs géométriques. Aït Ouaouzguite, Siroua.

3-5 Coffres, bois incisé et peint de motifs géométriques. Anti-Atlas.

6, 7 Coffres, bois incisé et peint de motifs géométriques. Sud-ouest du Maroc.

8, 9 Coffres, bois incisé. Pré-Sahara.

10 Coffre de forgeron de type archaïque, *sandouk*, bois rehaussé de plaque de métal rapportées. Sahara.

11 Coffres, fer et cuivre, âme de bois. Pré-Sahara.

12 Série de clés, Pré-Sahara et Sahara.

Fabrication de la fibule**Métal forgé**

1 Fibules archaïques, fer forgé. Dadès, Sud-est du Maroc.

Métal moulé

2 Moule à fibules, bronze et fibule en argent moulé.

3 Paire de fibules « au serpent », argent moulé. Sud-est du Maroc.

Métal niellé

4 Fibule, cuivre et argent niellé. Souss.

Métal gravé

5, 6 Fibules, argent gravé et emmaillé, verre. Typique de la région de Tiznit, Souss.

Technique dite « du ver »

7, 8 Paire de fibules « du ver », ou *tizerzaï n taouka*, argent, émail bleu et jaune. Souss.

Type répandu au sud de l'Atlas. Cette technique, perdue depuis longtemps, consiste en de minuscules cylindres d'argent disposés côte à côte et soudés au moyen de fines baguettes d'argent.

Métal filigrané

9 Parure de fibules, argent filigrané et emmaillé. Haut Atlas.

Outils

1 Balance, fer et fléau en bois incisé et gravé de décors géométriques. Anti-Atlas.

2 Fléau de balance, bois à décor géométrique incisé. Anti-Atlas.

3 Soufflet, cuir bois, cuivre jaune et rouge. Sahara.

4 Soufflet sur pied en cuir, bois, cuivre et métaux divers. Rif.

5 Poids portugais et romains en usage au Maroc, cuivre jaune et rouge. Sahara.

6 Battoir destiné aux céréales tendres, *azenbou*, bois, semoule de blé tendre cueilli encore vert et gorgé d'eau.

7 Battoir, *khebbata*, destiné au lavage de la laine, bois.

8 Foreuse, *berrima*, bois, pierre, corde et métal. Pré-Sahara.

9 Ventouses du barbier, *korarat dial el hejjama*, argent et cuivre, outils de saignées pratiquées par le barbier par application de ventouses à base scarifiées sur le crâne et la nuque.

10 Pince d'arracheur de dents, fer et cuivre.

Mortiers et mesures

1 Mortier à usages multiples, pierre. Vallée du Drâa.

2 Mortiers à produits cosmétiques, bois.

3 Mortiers, bois. Vallée du Dadès.

4 Mortier et récipient à couvercle, pierre calcaire incisée. Région de Ouarzazate.

5 Petits mortiers à safran, bois incise. Vallée du Dadès.

6 Écuellen, bois et métal. Sud du Maroc.

7 Cuillères, bois. Vallée du Dadès.

Thé

1 Théière, étain consolidé et décoré. Sud pré-saharien. La théière, originaire de Grande-Bretagne, a été introduite au Maroc au 19^e siècle.

2 Boîte à théière, bois et métal. Sud du Maroc. Destinée à protéger la théière en étain des chocs occasionnés pendant les déplacements nomades.

3 Boîte à verres à thé, bois. Utilisée par les nomades, préserve des chocs et de la poussière.

Thé

1 Théière, étain consolidé et décoré. Sud du Présahara.

2 Boîte à théière, bois et métal. Sud du Maroc.

3 Boîte à verres à thé, bois. Utilisée par les nomades, préserve des chocs et de la poussière.

4 Pince à sucre, fer.

Marteaux à sucre

Objets de prestige utilisés lors des cérémonies du thé pour casser le pain de sucre. Ils portent parfois des inscriptions protectrices (D), des symboles de virilité (corne de bélier) ou phalliques, ou encore des représentations animales comme le loup ou la gazelle (H, J).

A-C Marteaux à sucre, bois de cèdre incisé ou teint. Nord du Maroc.

D-F Marteaux à sucre, bois incisé, rehauts de pigments.

G-K Marteaux à sucre, bois incisé. Haut et Anti-Atlas.

L-N Marteaux à sucre, *tafdist n souker*, laiton, cuivre rouge, décor à l'estampe. Ouest du Pré-Sahara.

Vaisselle

1 Grande louche, bois taillé et décors de cuivre. Sahara.

2 Entonnoir, *eseguefi*, utilisé pour le lait de chamelle, bois et cuir. Sahara.

3 Cruchon à eau, terre cuite peinte. Sud-ouest du Maroc.

4 Aiguière, terre cuite. Province d'Al Hoceima, Nord du Maroc.

5 Marmite à couvercle, terre cuite peinte. Tsoul, Rif.

- 6 Assiette creuse, terre cuite peinte, Taza. Rif.
- 7 Assiette creuse, terre cuite peinte. Moyen Atlas.
- 8 Assiette creuse, terre cuite peinte. Tsoul. Rif.
- 9 Vase à boire, *dattasatch*, poterie à engobe blanc, décor représentant un personnage de rameur. Aït Ouriaghel, Rif.
- 10 Marmite à anses et bec verseur, terre cuite vernissée. Sud du Haut Atlas.
- 11 Plat à couvercle, terre cuite. Rif.
- 12 Tagine, terre cuite peinte. Province de ourzazate.
- 13 Louches et mesures, *ilenguert*, bois taillé. Anti-Atlas.
- 14 Pot à eau, terre cuite vernissée. Province de Rhomara, Rif.
- 15 Assiette creuse, terre cuite peinte. Tsoul, Rif.
- 16 Écuelle en bois, *gdah*. Sahara.
- 17 Cruchon à anses servant à conserver et présenter l'eau, terre cuite peinte. Tsoul, Rif.

Terres cuites, céramique, cuivres

[Marche 1]

- 1 Plat sur piédouche, *guesaa*, servant à la présentation du couscous, cuivre, décor sceau de Salomon.
- 2 Plat sur piédouche, *guesaa*, servant à la présentation du couscous, terre cuite à glaçure plombifère verte. Tamegrout, Vallée du Drâa.
- 3 Plat sur piédouche, *guesaa*, servant à la présentation du couscous, terre cuite peinte à décor géométrique. Foum Zguid, Pré-Sahara.
- 4 Pot à couvercle, bois entaillé. Région de Marrakech.
- 5 Récipient à miel, coupe à couvercle en cuivre martelé. Ida Ou Tanane, Souss.
- 6 Comptier, terre cuite à motif de cœur. Région de Ouarzazate.

[Marche 2]

- 7 Jarre, terre cuite peinte et vernissée. Région du Rif.

8 Four à galettes de pain, *tanourt*, des populations nomades, terre cuite vernissée.

9 Taskout, récipient destiné à la cuisson à la vapeur (couscoussier), terre cuite vernissée. Ida Ou Tanane, Souss.

10 *Tehebit*, terre cuite vernissée. Ida Ou Tanane, Souss.

11 Filtre à huile, terre cuite et cuivre.

12 Réchaud, *kanoun*, contenant des braises pour cuire les aliments. Terre cuite peinte à décor géométrique.

[Marche 3]

13 Jarre ou *tekhebit*, terre cuite vernissée et à engobe blanc. Vallée du Drâa, sud-est.

14 Baratte, terre cuite et décors rapportés des Aït Ouaraïn, Taounate. Récipient dans lequel est battu le beurre.

15 Baratte à anses et couvercle, terre cuite. Sud du Maroc.

16 Cruche à eau, *aqoumqoum*, cuivre. Anti-Atlas.

17 Compotier, terre cuite peinte à décor géométrique. Beni Derkoul, Rif.

L'Islam

1 Bâtonnets d'apprentissage, *karak*, bois gravé et entaillé, travaillé à bouts arrondis. Utilisés par les élèves des écoles coraniques pour faciliter la mémorisation ou psalmodie du texte. L'un d'entre eux porte une inscription « on apprend par la parole ».

2-5 Tablettes d'élèves d'écoles coraniques, *talwaht* ou *luha*, bois.

6 Encrier, pierre taillée. Sud du Maroc.

7 Encrier blanc, pierre taillée.

8, 9 Encriers, terre cuite vernissée. Tagmout, Anti-Atlas.

10 Chapelets, *tesbihs*, perles de bois incrustées de nielle, perles de verre, soie. Guelmin et Nord du Sahara atlantique.

11 Chaire de mosquée, *minbar*, bois de cèdre à décor géométrique incisé et peint en noir et ocre. Anti-Atlas Central. Cinq marches bordées de colonnettes. Sur roulettes, ce *minbar* pouvait s'encaster dans son réduit jusqu'au vendredi suivant.

12 Piliers de mosquée, bois de cèdre, décor géométrique peint et incisé. Ouest du Haut Atlas.

13 Porte Coran. Anti-Atlas Central et livre de prières.

14 Medersa Berbère, photographie Jean Besancenot, 1934-1939
© Photothèque, Institut du Monde Arabe, Paris.

Le Judaïsme

15 *Mezouza*, cuivre renfermant un extrait de la Torah. Talisman protecteur à l'entrée des maisons.

16 « Main de Fatima » ou *khamisa*, (littéralement « 5 ») juive, argent ciselé. Salamandre protectrice sur étoile à six branches, également appelée « étoile de David » ou « sceau de Salomon ». Ce symbole représente la vie, la santé et la sagesse dans les religions chrétienne, musulmane et juive.

17 Bol de pèlerinage, cuivre. Rif. Porte la mention « à la mémoire de David A.B. Ben Iflah. En l'honneur du grand rabbin, célèbre pour ses miracles : Rabbi Amran Ben Diwane ». La tombe du rabbin à Ouezzanne, Rif, où il créa une *yechivah* (centre d'étude de la Torah) et décéda en 1782, devint un lieu de pèlerinage important pour les Juifs du Maroc.

18 Lampe à huile, laiton et verre. Suspendue dans la synagogue en mémoire d'un défunt, elle est allumée tous les *shabbats*.

19 *Yechivah* berbère, photographie de Jean Besancenot, 1934-1939 © Photothèque, Institut du Monde Arabe, Paris.

20 Lampe à huile d'Hanoukka, pierre. Vallée du Drâa.

21 Lampe à huile d'Hanoukka, terre cuite vernissée. Tamegrout, Vallée du Drâa.

Les lampes à huile

22 Ensemble de lampes à huile ou *quandil*, terres cuites emmaillées. Anti-Atlas.

23 Ensemble de *quandil* en pierre. Également utilisées comme lampes de *shabbat* dans les communautés juives.

24, 25 *Quandil*, fer. Sud du Maroc et Anti-Atlas.

Les contrats

26 Boîte en bois renfermant un contrat berbère manuscrit avec l'alphabet arabe.

27 Contrats, *al alwah*, bois, actes notariés conservés dans les Agadir (greniers) ou les mosquées.

Les croyances

28 Fiancée de la pluie, *tlaghnja*. (Reconstitution) Poupée de processions rituelles pour implorer la venue de la pluie, mannequin paré d'atours féminins.

29 Trois talismans en forme de mains portant des inscriptions protectrices, argent.

30 Ensemble de talismans, argent. Main centrale figurant une salamandre et quatre mains figurées dans la main elle-même renvoi au chiffre « 5 », protecteur. Les serpents ou « *moualin el aard* », littéralement « les maîtres de la terre », envoyés pour le bonheur des humains. Le pendentif en forme de corne est symboliquement phallique. Les poignards, armes de défense contre la prédatrice des nouveau-nés maïles : « Lilith, reine des succubes ».

Apiculture

1-3 Enfumoir d'apiculteur, terre cuite. Haut Atlas.

4 Enfumoir d'apiculteur et piège, terre cuite. Haut Atlas.

5 Enfumoir d'apiculteur, terre cuite. Vallée du Drâa.

6 Enfumoir d'apiculteur à clapet, terre cuite. Moyen Atlas.

7 Enfumoir d'apiculteur, terre cuite et clapet en fer. Haut Atlas.

8 Enfumoir d'apiculteur, terre cuite Sud occidental. Région de Tafraout.

La meule, l'orge et l'argan

1 Meule multi-usagers (amandes et graines), pierre taillée et bois. Sud-ouest du Maroc.

2 Mesure à huile, bois.

3 Récipient à huile, terre cuite. Tamegrout, Vallée du Drâa.

Les Berbères et le sacré

Quoique mal documentée, longue et riche est l'histoire des Berbères avec le religieux, qui divise l'espace de l'existence selon les dimensions du spirituel et du matériel, du sacré et du profane, du divin et de l'humain, etc. S'agissant de la dernière dimension, l'histoire nous garde l'écho d'un riche panthéon de divinités païennes des Berbères, dont notamment *Anzar*, *Yakuš* et autres. Avec l'émergence du monothéisme, les Berbères ont intensément vécu toutes ses manifestations. Le père de l'église chrétienne nord-africaine, Tertullien, un Berbère romanisé de Carthage du 2^e-3^e siècle, païen au début et converti au christianisme par la suite, nous apprend par exemple que les Berbères « observaient le Shabbat, les jours de fête, le jeûne, les lois alimentaires juives ». Deux siècles après Tertullien, et trois siècles avant que la région ne connaisse une conversion continue massive à l'Islam, actuellement généralisé, un autre Berbère romanisé, Saint Augustin de Taggest en Numidie, marqua l'histoire. Après avoir embrassé le Manichéisme iranien, il se converti au christianisme, déclara la guerre intellectuelle aux manichéens ainsi qu'à ses propres congénères chrétiens de doctrine donatiste, et finit par-là par assoir les bases théologiques solides de l'Eglise Chrétienne. Ces différents cadres de configuration de la pensée religieuse, qui se sont succédés, non sans chevauchement, ont tous laissé leurs empreintes, gravées dans le patrimoine; qu'il soit matériel ou immatériel. La langue, la littérature et les rites relèvent du premier ordre. Sur ce plan, les exemples ne manquent pas: le vocable même du Nom de l'Eternel dans le lexique berbère de l'ère islamique garde toujours son origine berbéro-hébreu-araméenne de l'époque des judéités ou judaïisations nord-africaines, à savoir Baba-Rbbi, au lieu de Allah.

La même chose vaut pour le rite du sacrifice, qui s'appelle toujours *ta-faska* en Berbère (de l'araméen *pasqa*, qui renvoie à l'agneau pascal). Il n'y a que le référent symbolique de ce rite qui ait changé

avec l'Islam en renvoyant au Sacrifice d'Abraham au lieu de la Sortie d'Egypte, même si l'on continue toujours, par endroits, à verser du sang de l'animal sur la porte de la maison comme le recommande l'Exode dans la Bible.

Toujours, sur le même plan de l'immatériel, les noms de tous les patriarches et les rois bibliques sont encore vivants à travers l'anthroponymie des tribus berbères : *Ayt Braym* (<Abraham), *Ayt Ishaq*, *Ayt Heqqi* (<Isak), *Ayt Yaεqub* (<Jacob), *Ayt Yusuf* (<Joseph), *Ayt Yusi*, *Ayt Iššu* (<Yehushua), *Ayt Musa* (<Moïse), *Ayt Harun* (<Aaron), *Ayt Dawd* (<David), *Ayt Sliman* (<Salomon), etc. (*Ayt* = 'descendants de'). Il y a même *Ayt Yahu*, *Yahu* étant une forme réduite de 'YHWH' (« l'Eternel » dans la Bible). Les noms des saints comme *Saydna Danial* (<Daniel), *Sidi Chamharoch* (<hébr. *šem haroš*) ou *Baba Heqqi* (*Heqqi* = Isaac) vont dans le même sens. Même sur le plan de l'éducation: la charade berbère enfantine à 12 questions des écoliers coraniques: *ma igan yan* (« Qui est Un ? ») interfère largement avec son équivalent de la Haggadah juive à 13 questions "*eħad mii yudeaε*" (« Un, qui sait ce que c'est ? »).

Sur le plan du patrimoine matériel, les indices ne manquent pas non plus : déjà au 2^e siècle avant Jésus Christ, la dédicace libyco-punique de seulement 50 mots du temple du roi berbère Massinissa, compte 5 occurrences de la racine שפט *špt*, qui correspond à l'hébreu שופט (*šopet*) « juge », pour exprimer la fonction sociale des ancêtres de ce roi. Pour passer directement à la catégorie qui constitue l'objet de la muséographie, plus fragile parce que à cheval entre le matériel et l'immatériel à cause de sa mobilité,

les genèses des formes iconographiques et plastiques à travers les arts au Maroc (poterie, objet d'usage ou de culte, bijoux, gravure, tissage, broderie, monnaie, tatouage) restent à explorer; notamment la numismatique et l'héraldique, où l'hexagramme par exemple (dit Etoile de David ou מגן דוד) est présent depuis

la monnaie du roi berbère Juba II de Maurétanie (1^{ier} siècle) et jusqu'aux deux pièces de 100 franc et 200 franc au Maroc de la fin des années 50s du 20^e siècle, en passant par les sceaux de plusieurs monarques du Maroc de ces derniers siècles. Les interférences d'éléments de composition de l'héraldique marocaine moderne avec ceux du *Keter Tora* («couronne de la Torah») est de même ordre.

Mohamed Elmedlaoui,

Institut Universitaire de Recherche Scientifique, Université
Mohamed V- Souissi

Sur les Berbères

« Quant aux vertus morales, on peut citer le respect du voisinage, la protection des hôtes, l'observation des obligations et des engagement pris, la fidélité aux promesses et aux traités, la fermeté dans le malheur, l'indulgence pour les défauts d'autrui, le renoncement à la vengeance, la bonté pour les malheureux, le respect pour les vieillards, la vénération pour les hommes de science, la haine de l'oppression, la fermeté devant les États, la détermination de l'emporter dans les choses du pouvoir, le dévouement à Dieu pour les choses de ma religion. »

Ibn Khaldun (1332-1406), *Kitab al-Ibar*, 1377

Sur les femmes berbères

La culture de ces femmes est de porter aux oreilles, anneaux ou bagues d'argent massif. Certaines d'entre elles en portant jusqu'à quatre. Elles usent aussi, pour attacher leur habillements sur les épaules, de certains anneaux en forme de boucles d'une grosseur telle qu'ils viennent à peser une once. Elles portent encore aux doigts et au jambes certains cercles seulement, parce que les pauvres, n'ayants pas le moyen de s'offrir de si gros bijoux, n'en portent que de fer ou de cuivre.

Léon L'Africain (1488-1530), *Description de l'Afrique*

Les Parures

Expression de l'identité tribale et du statut social de la femme qui les porte, elles sont aussi une forme d'épargne disponible selon les aléas économiques d'une société paysanne. Elle ont en commun d'être réalisées en argent selon trois techniques et décors propres à chaque région : moulage, ciselage et filigrane, puis émaillage, niellage, gravure et sertissage de cabochons de couleur. C'est le domaines d'artisans bijoutiers remarquables, souvent itinérants. Les colliers sont composés par les femmes qui associent, selon un mode propre à leur région, ambre, corail, amazonite et éléments d'argent. Autant de matériaux et de la formes symboliques aux vertus prophylactiques.

Les bustes et les vitrines

Nord du Maroc [Buste A]

Parure tête, argent, corail et pièces de monnaie en sequins.

Boucles d'oreilles, argent doré, corail et verre.

Collier pectoral, argent. Aït Seghrouchen.

Parure pectorale et paire de fibules, argent moulé. Au centre, un élément ovale en argent moulé et ajouré, dit *fekroun*, rehaussé d'un cabochon de corail. Deux rangées de pièces de monnaie,

essentiellement espagnoles, et perles de corail. Rif, région de Nador et Melilla. Beni Chikar, Beni Sidel, Beni Bou Ifrah.

Nord du Maroc [Vitrine]

- 1 Parure de tête, bandeau de soie, argent, corail.
- 2, 3 Boucles d'oreilles, argent et corail.
- 4 Paire de fibules, argent cloisonnés. Au centre de la fibule, motif floral en forme d'arbre de vie. Nord du Maroc.
- 5 Paire de fibules, décor en triangles opposés argent, verroterie, pièces de monnaie.
- 6 Paire de bracelets, argent, trace d'émaux et cuivre.
- 7 Paire de fibules, argent moulé. Rif oriental.
- 8 Paire de bracelets à charnière, argent, décors d'émaux.

Aït Seghrouchen [Vitrine]

- 1 Boucles d'oreilles, argent et faux niellé.
- 2 Pectoral, *tassedit*, argent niellé.
- 3 Ornaments de tête dits *tiknouchin*, argent niellé.
- 4 Collier, argent et tresse de laine.
- 5 Pendentif, argent niellé.
- 6, 7 Bracelet ouvert de poignet ou de cheville, argent et émaux.
- 8 Paire de bracelets, argent.

Haut Atlas & Siroua [Buste B]

Parure de tête, argent et verre. Plaque frontale et boucle d'oreilles, argent émaillé et cabochons de verre.

Collier, disques d'argent, verre. Aït Ouaouzguite.

Collier, corail, ambre, argent et verre. Aït Ouaouzguite.

Collier, ambre, feutrine, perles d'argent filigrané et émaillé.

Aït Ouaouzguite.

Parure pectorale et « fibules du ver » reliées par une chaîne plate à intercalaires de perles filigranées. Argent, verre et pièce de monnaie.

Haut Atlas & Siroua [Vitrine]

1 Parure de tête reliée à une paire de boucles d'oreilles, argent filigrané et émaillé, verre. Aït Ouaouzguite.

2 Parure de tête, diadème et boucles d'oreilles, argent émaillé et grenat.

3 Parure de tête, argent émaillé et cabochons de verre.

4 Plaque frontale, argent filigrané et émaillé, pièces de monnaie et verre.

5 Bracelet à charnière, argent, et émaux Aït Ouaouzguite.

6 Bracelet, argent émaillé et cabochons de verre serti clos.

7, 8 Bracelets à charnière, argent, émail, corail. argent émaillé et grenat. Motif en « toit ».

Sud-Ouest [Vitrine]

1 Frontal, argent, cabochon de verre noir et pièces de monnaie.

2 Paire de fibules en forme de « tête de bélier ». Haha, versant atlantique du Haut Atlas.

3 Paire de fibules, argent et verre. Chtouka.

4 Bracelets de cheville, argent. Chtouka.

5 Boucles d'oreilles, argent gravé et verre

Anti-Atlas [Buste C]

Bandeau de tête, feutrine, passementerie, argent et verre. Ida Ou Zeddoute.

Bandeau de tête, cuir, argent, ambre, corail et piécettes.

Boucles d'oreilles, argent niellé en croissant, cabochons de verre. Ida Ou Nadif.

Collier, argent, perles de verre et coquillages. Ida Ou Nadif.

Parure pectorale et « fibules du ver », argent émaillé et grenat. Imi n Talelt.

Anti-Atlas I [Vitrine]

1 Diadème à charnières, cuir, argent niellé rehaussé d'émaux, cabochons de verre. De Tagmout à Imi n Talelt.

2 Parure de tête, argent niellé orné de cabochons de grenat.

3 Boucles d'oreilles, plaques d'argent niellé, émaux, cabochons de verre, cornaline.

4 Parure de tête, argent niellé, émaux, grenat, verre et bandeau de cuir. Imi n Talelt.

5 Bracelets à charnière, argent niellé, émaux.

6 Pendentif amulette, argent, verre et pièces de monnaie. Région d'Igherm.

7 Bracelet ouvert, argent niellé et émaillé. Igherm.

8 Bracelet ouvert. Tagmout et Feija.

9 Paire de pendentifs, éléments de boucles d'oreilles, argent niellé et émaux. Région d'Igherm.

Anti-Atlas II [Vitrine]

1 Bracelet, argent niellé et émaillé. Ida Ou Nadif.

2 Boucles d'oreilles, en forme de croissant, argent et verre. Ida Ou Nadif, Ida Ou Kensous.

3 Parure de tête, *cherka*, argent et grenat. La silhouette des pendentifs principaux, *atnarich*, révèle une représentation humaine.

4 Boîte à Coran, *dalil*, argent niellé sur cuivre. Peut contenir des extraits du Coran associés à des formules magiques de protection élaborées par un *fquih*.

5 Bague, argent niellé à cinq cônes, chiffre auspiceux.

6 Paire de fibules, cuivre, argent niellé et verre. Ida Ou Nadif.

7 Boucles d'oreilles, en forme de croissant, argent niellé et verre. Ida Ou Nadif.

8 Boucles d'oreilles, argent niellé et verre.

9 Pendentif amulette, cuivre, argent niellé et cabochon de verre.

10 Bague à quatre doigts, plaques d'argent niellé. Portée à l'index et à l'auriculaire. Tagmout.

11-13 Pendentifs amulettes, éléments de collier, argent niellé et verre. Ida Ou Nadif.

Souss [Buste D]

Frontal, *isni*, cinq cônes creux en argent fixés sur tresse de cuir, ambre. Lakhsass et tribus voisines.

Frontal, cuir, argent niellé, perles de verre, coquillages.

Deux colliers ras du cou, ambre, corail et perles de verre, pièces de monnaie.

Collier plastron, cuir, perles de verre et corail.

Long collier, ambre, corail, cônes d'argent, argent émaillé et pièces de monnaie.

Parure pectorale et fibules dites du ver, *tizerzaï n taouka*, argent, émail, verre.

Souss I [Vitrine]

1 Bandeau de tête, *taounza*, sur coton, piécettes et perles d'argent, d'ambre et de verre. Région de Lakhsass.

2 Collier, véritable et faux ambre, perles de verre noir et corail.

3 Boucles d'oreilles, argent niellé et émaillé, ambre et perles diverses. Versant atlantique de l'Anti-Atlas.

4 Pendentif, centre de collier, argent émaillé.

5 Paire de pendentifs de fibules, argent, émaux et corail.

6 Collier de mariage à double rangs, grosses perles d'ambre, boules d'argent émaillé, pièces de monnaie.

7 Bracelets, argent niellé et émaillé. Tiznit, Tafraout.

8 Paire de bracelets, argent émaillé. Portés par les femmes juives dans la région de Tiznit et de Tahala.

Souss II [Vitrine]

1 Parure pectorale à fibules, *tizerzaï*, argent, émail vert et jaune, verre. Les deux chaînes sont réunies par une boule émaillée, dite « *tagmoute* », l'ensemble est agrémenté de pièces de monnaie en pendeloque. Fibules typiques de Tiznit.

2 Temporaux, *tibukarin*, introduits dans les oreilles, argent creux et cuir.

3 Boucles d'oreilles, argent et pièces de monnaie. Ida Ou Semlal.

Sous [Buste E]

Deux bandeaux de tête, coton décoré de passementeries, argent émaillé et niellé, ambre et perles de verre. Tiznit.

Collier, perles de verre et pièces de monnaie.

Collier, argent niellé et corail, double rang de huit disques au motif de spirales niellées. Typique de Massa.

Collier, argent, éléments agrémentés d'appliques émaillées et de cabochons de verre. Collier doublement protecteur à cinq *khamzas*. Paire de fibules et parure pectorale, argent, émail, verre et pièces de monnaie.

Souss III [Vitrine]

1 Élément central de parure pectorale, argent, argent, émail, verre et pièces de monnaie.

2 Boucles d'oreilles, argent cloisonné et émaillé Tahala, Tiznit.

3 Bagues, argent émaillé, cône agrémenté d'une pièce de monnaie.

4 Parure de tête, argent émaillé, verre rouge et vert en cabochon et serti clos. Tahala.

5 Boucles d'oreilles, argent émail, verre et corail.

6 Éléments de parure *tagmout*, argent cloisonné et pièces de monnaie.

7 Paire de fibules en *tizerzaï n taouka*, argent, émaux. Typique de la région de Tiznit.

Bani I [Vitrine]

1 Parure de tête, cuir et argent. Akka.

2 Ornement de tête, argent et perles de verre.

3 Paire d'ornements de tresses, cuir, argent, coquillages, pièces de monnaie.

4 Ornement de tête, cuir, argent, cuivre, cauris, perles de verre.

5 Temporaux, argent et verroterie.

6 Boucles d'oreilles, argent sur âme de bois et argent creux.

7 Pendentif amulette, cuir brodé, cauri, cuivre, argent, pièces de monnaie, soie.

8 Parures de nattes, cuir, argent, perles de verre. Aït Seddrate, Foum Zguid.

9 Ornements de tresses, coquillages, pièces de monnaie, cuir, argent.

10 Pendentif amulette, argent filigrané.

11 Ensemble de miroir et petits flacons à khôl, cuir, argent, cuivre, verroterie, miroir et plastique.

Bani [Buste F]

Frontal, perles d'argent tressées sur bandeau de cuir.

Temporaux, argent, cuir et morceaux de soufre.

Parure de tête formant boucles d'oreilles, argent, cuir, ambre, perles de verre, cornaline.

Collier, bagues en pendentifs, argent, émaux, ambre, mazonite et tresse de cuir.

Pendentif amulette, cuir brodé, pompons de cuir argent et soie.

Collier, pièces de monnaie et bélières en cuir tressé.

Paire de 'fibules du ver', argent.

Bani II [Vitrine]

1 Ornement de tresse, cuir, coquillage et perles de verre.

2 Paire de bracelets à carène, argent, appliques cloutées et rivetées. Akka, Tata et Jbel Bani.

3 Paire de bracelets à carène, argent.

4 Bracelets à carène, argent, ornés d'appliques cloutées et rivetées. Akka, Tata et Jbel Bani.

5, 6 Bracelets à carène, argent.

7 Paire de bracelets de chevilles, argent moulé.

8 Bracelets ouverts, argent et émaux et pièces de monnaies.

9 Bracelets creux doubles et articulés, argent, pièces de monnaie.

10 Bague à cheveux, argent. Akka et Agadir Tissint.

11 Bague juive de mariage, portant l'inscription en hébreu *mazel tov*. Argent.

Sud-Est I [Vitrine]

1 Pendentifs, argent moulé. Vallée du Todrha.

2 Parure de fibules, argent, pièces de monnaie. Rissani.

3 Parure de cheveux, argent, coquillage et cornaline.

4 Collier, ambre, verre, corail, argent, nacre et amazonite. Aït Atta.

5 Paire de fibules, argent. Vallée du Dadès.

6 Ceinture, argent et pièces de monnaie.

7 Bracelet ouvert, argent moulé.

Sud-Est [Buste G]

Fibule à pendeloques portée en pendentif, argent. Todrha.

Parure de cheveux, tressage de laine noire, disques d'argent.

Région de Tinerhir à Rissani.

Boucles d'oreilles, argent et perles de corail et amazonite. Vallée de Drâa.

Collier, argent, ambre et verre. Aït Yazza du Mellab et Aït Bou Guemmez du Haut Atlas.

Collier, argent, pièces de monnaie pendeloques diverses. Drâa.

Long collier de mariage, grosses perles d'ambre.

Paire de fibules, argent. Haute vallée du Drâa, Zagora.

Sud-Est II [Vitrine]

1, 2 Frontaux, bandeaux de laine, argent, corail et amazonite. Depuis Agdz jusqu'à Zagora.

3 Boucles d'oreilles, argent et perles. Vallée du Drâa.

4 Parure pectorale à fibules, argent.

5 Collier, corail, ambre, argent, argent emmaillé, cuir, os, amazonite, laine.

6 Collier, argent, ambre, corail et amazonite. Vallée du Drâa.

7 Bracelets à douze pointes dits *asbig n iqurraïn*, argent moulé. Aït Atta, Drâa.

8 Paire de fibules, argent. Région de Rissani.

Guelmim I [Vitrine]

1 Amulette, fer, laiton, cuivre, feutrine. Objets prophylactiques portés aussi bien par les hommes, Que les femmes ou les enfants, ils associent superstition et islam. Les différents matériaux, purs (argent) ou impurs selon (fer, laiton), se neutralisent. Les amulettes contiennent des écrits sacrés ou magiques, les *k tabs*.

2 Amulettes, cuivre, laiton et argent.

3 Collier à double amulette, argent et cuir.

4 Amulettes, cuir, argent.

5 Pendentifs, *mughdada*, argent, bois.

6 Amulettes, bois, argent, cuivre, laiton, verre, cuir.

7 Bagues de cheveux, *ghorbs*, cornaline, calcédoine, argent, laiton, verre, chrysoprase. Forme symbolisant les deux sexes, vertus prophylactiques.

8 Pendentifs, *mughdada*, argent et argent doré.

Guelmim [Buste H]

Coiffe, *charwita*, métal, fibres synthétiques et cheveux.

Parure de cheveux, cuir, fines tresses de cheveux, pierres dures, coquillages, ambre, corail.

Collier, *tafoun*, bandeau de cuir et coquillages pyrogravés.
Pendentif, *khamisa*, cuir, losanges de coquillages, verroteries.
Pendentif, *ghorb*, cornaline, lacet de cuir. Collier, pompon de coton, argent, pierres dures, perles de verre et synthétiques.
Clé de voile, *hasarou n'swoul*, fer, laiton, cuivre, argent.

Guelmim II [Vitrine]

- 1 Frontal, parure de cheveux, cuir, cheveux, pierres dures, coquillages, ambre, corail et verroterie.
- 2 Double amulette, « cheveux de coquillages », portée sur la tête, la nuque ou en sautoir. Cuir, coquillages, cauris.
- 3 Bracelet ouvert, cuir, dents et verroterie. Dents de lait de petite fille fixées sur des liens de cuir tressé.
- 4 Pendentif en forme de *khamisa*, stylisée, cuir, coquillages.
- 5 Bracelets, argent, décor typique de la région, boules rivetées alternant or et argent.
- 6 Paire de bracelets, cuir et perles de verre. Portés du Souss au Sahara.
- 7 Bracelets, corne et métal et points d'argent.
- 8 Collier amulette, cuir, cauris et soufre. Cinq cauris, symbole de fécondité.
- 9 Bracelets, argent, faux ébène, laiton.
- 10 Bracelets, creux hérissés, argent.
- 11 Bracelets, argent et bois.
- 12-14 Bracelets de chevilles, argent, traces d'émail, cuivre et laiton.

Apparat

Du Rif au Sahara, les groupes berbères, sédentaires ou nomades, manifestent au goût très affirmé pour l'apparat. Vêtement, parures et accessoires attestent de leur identité. Dans le cadre d'un système très codifié, tissages, couleurs, bijoux, motifs propres à chaque groupe, homme et femmes berbères créent leur « habit de fête ». C'est ainsi que lors des grands rassemblements – mariage, *moussems* - ce n'est pas l'uniformité qui s'offre au regard, mais une chaleureuse et exubérante variété de silhouettes

Silhouettes berbères

Les 17 silhouettes présentées dans cette salle illustrent la variété des costumes et des bijoux berbères. Elles sont classées en 12 tribus provenant de l'ensemble du Maroc, sachant qu'il en existe beaucoup d'autres dans le royaume. Ces quelques familles témoignent du raffinement de celles et de ceux qui revêtent ces costumes au quotidien ou lors de festivités.

Leurs identités sont, le plus souvent, définies par des techniques de fabrication, des motifs ou des drapés spécifiques. Jusqu'à l'introduction massive du coton au début du siècle dernier, les Berbères ne disposaient que de la laine de leur troupeau pour confectionner la majorité de leurs vêtements.

[Carte]

- 1 Aït Ouaouzguite, Région de L'anti-Atlas
- 2 Aït Abd Allah, Région de L'anti-Atlas
- 3 Beni Ouarain, Région du Moyen-Atlas
- 4 Aït Atta, Région du Sud-Est
- 5 Khamlia, Région du Sud-Est
- 6 Aït Ouararda, Région de Siroua
- 7 Tahala, Région de L'anti-Atlas
- 8 Issafène, Région de L'anti-Atlas
- 9 Aït Ouanergui, Région du Haut-Atlas
- 10 Aït Mguild, Région du Moyen-Atlas
- 11 Zemmour, Région du Moyen-Atlas
- 12 Aït Haddidou, Région du Haut-Atlas

[Mannequins]**Enfant****Aït Ouaouzguite, Anti-Atlas**

L'enfant est vêtu d'une djellaba en laine, en coton et en soie. Il s'agit d'un vêtement unisexe classique, le plus souvent à manches larges et courtes, avec un capuchon [*aquelmoune*]. Le type et l'épaisseur du tissu employé varient selon la saison.

Femme**Aït Ouaouzguite, Anti-Atlas**

Cette femme est drapée dans un tissage [*haïk*] aux motifs spécifiques à sa tribu, comme l'est aussi sa ceinture. Ce tissage rectangulaire de laine ou de soie est enroulé à la taille, ramené sur les épaules puis, dépendamment des régions, rabattu sur la tête. Cette femme porte un diadème en argent niellé ainsi que des boucles d'oreilles et des bracelets émaillés. Son collier est tissé de perles de verre, de coraux et de pièces de monnaie.

Femme et Homme**Aït Abd Allah, Anti-Atlas**

Dans la famille de la tribu Aït Abd Allah, la femme endosse un tissage [*haïk*] de laine blanche, tissé grossièrement et peu orné, constituant l'essentiel de ce costume féminin. La partie arrière du même carré de lainage, teinté à moitié en noir, est relevée sur la tête afin de former un voile [*adrad*]. Ses pompons [*tioutsatsin*] trempés dans le henné, sont fréquemment relevés afin de nouer les quatre coins du tissu pour le maintenir en place. L'homme est vêtu d'une djellaba en laine unie.

Femme**Beni Ouarain, Moyen-Atlas**

Ces femmes portent une cape renforcée par des bandes de laine ou de coton [*tabrdouhte*], qui la protège du climat rigoureux sur les hauteurs du Moyen-Atlas. Le voile, teint en réserve par ligatures, offre un décor abstrait de cinq trous noirs pour éloigner le mauvais œil.

Femme**Aït Atta, Région du Sud-Est**

Elle porte un tissu bleu [*izar*], maintenu par une paire de fibules et un collier d'ambre [*louban*]. Un cercle de cuir et de laine retient ses grosses nattes et une couverture de tête [*tassebnit*] rouge recouvre l'ensemble.

Homme**Khamlia, Région du Sud-Est**

Cette mariée du village de Khamlia a le visage recouvert d'un foulard de soie rouge [*aabrouq*]. Elle porte un collier d'ambre [*louban*], une paire de fibules en argent et une cordelière aux épaules. Lors des rituels de mariage, le corps des femmes semble s'effacer au profit des couleurs, le rouge et le blanc surtout, et des différents attributs de l'épouse.

Femme**Aït Ouararda, Siroua**

Cette Femme porte un tissage [*haïk*] traditionnel en laine et en coton, orné de motifs à rayures. Ce haïk est porté lors des cérémonies de mariage dans la région de Siroua.

Jeune Fiancée Juive**Tahala, Anti-Atlas**

Cette jeune fiancée, originaire du quartier juif [*mellah*] de Tahala, situé dans la région de Souss, porte une robe d'influence citadine. Elle est couverte, sur la poitrine et le torse, de nombreux bijoux d'argent émaillé, d'ambre, d'amulettes et de différentes sphères émaillées. De larges anneaux d'apparat encadrent son visage.

Femme**Issafène, Région De L'anti-Atlas**

Cette femme porte un voile [*izar*] bleu, plissé et drapé sur une robe longue et ample avec une grosse ceinture rouge et noire [*tassmert*]. Elle a un voile de tête [*tizakouin*] à pompons de cotonnade noire et,

sur son front, des bagues enfilées sur un bandeau de cuir [*ftoul*]. Ses fibules triangulaires [*tizerzai*] sont finement ajourées et rehaussées d'un gros cabochon central.

Garçon

Aït Ouanergui, Haut Atlas

Les jeunes garçons de cette tribu, mais aussi ceux des tribus Aït Bougmez et Aït Ben Oulli d'Ouanergui, revêtent un vêtement à jambières [*tabbane*] et, par-dessus, une cape en laine [*akhnif*] qui protège contre les grands froids.

Homme

Aït Ouanergui, Haut Atlas

Ce curieux vêtement à jambières [*tabbane*], rayé marron et blanc, est porté par les montagnards des tribus Aït Ouanergui du Haut Atlas. Cet habit, tricoté en laine naturelle épaisse, est très prisé des chasseurs de mouflons.

Femme

Aït Mguild, Moyen-Atlas

Tribu de la fraction des Aït Mouli du village d'Aïn Leuh. Cette femme est enveloppée dans une cape [*handira*] et un voile [*izar*], plissé à la taille par une ceinture [*taggoust*]. La cape est une simple couverture de laine que les femmes tissent. C'est une pièce capitale du vêtement berbère adaptée aux hivers rigoureux dans les montagnes du Maroc.

Homme

Zemmour, Moyen-Atlas

Cette tenue de fête masculine se compose d'une djellaba en laine tissée, avec des motifs géométriques caractéristiques de la tribu Zemmour, d'un sac en laine multicolore et d'un chapeau d'alfa, doté de motifs et de pompons en laine et en soie [*taraza* ou *chemrourou*].

Femme**Aït Haddidou, Haut Atlas**

Elle porte un *haïk* épais retenu par une paire de fibules et resserré à la taille par une épaisse ceinture de laine. La cape [*handira*] aux couleurs sombres et la coiffure en cimier, agrémentée de cordons à paillettes, distinguent la silhouette des femmes de cette tribu. Sa coiffe conique indique qu'il s'agit d'une femme mariée.

Armoire**Anti -Atlas Central**

Cette armoire en bois, orné de motifs géométrique gravés et peints, est un exemple rare du mobilier traditionnel de la région du sud. Elle servait au rangement des textiles et des objets précieux.

[Vitrine]**Boîtes à khôl**

Boîtes à khôl, *tabja n-tazoult* ou *douaia del khôl*, bois gravé et/ou entaillé et peint. Présahara et Anti-Atlas. Le khôl, sulfure d'antimoine ou galène, est recommandé par le Prophète Mohammed pour protéger les yeux dès la naissance.

Apparat Masculin, poignards ou khoummiya

1 Poignard et fourreau, argent, bois, cuivre, acier. Porté par les maghzens au service du roi. Souss.

2 Poignard et fourreau, argent, bois, cuivre, acier. Région de Marrakech.

3, 4 Poignard et fourreau, argent, cuivre, émaux, acier, bois, verres colorés et nielle. Pommeau dit en « queue de paon ». Région des Ida Ou Semlal, Anti-Atlas.

5 Poignard et fourreau, bois, cuivre et soie. Région de Marrakech.

Apparat Masculin, armes poires à poudre et accessoires

- 1 Poire à poudre, bois, cuir, cuivre, fer gravé et clouté. Rif.
- 2 Poire à poudre, cuivre jaune, argent. Région des Ida Ou Nadif, Anti-Atlas.
- 3 Étui à fusil, laine. Aït Ouaouzguite, Siroua.
- 4 Moule à balles de plomb, pyrophyllite. Anti-Atlas Central.
- 5 Fusil ou *moukahla*, bois, argent niellé et clouté. Région des Ida Ou Nadif, Anti-Atlas Central.
- 6 Fusil ou *moukahla*, bois, ivoire, os, argent gravé et clouté, cuivre et fer. Région du Souss.

Amchaghab, (« celui qui peine ») porte le dais de cotonnade blanche abritant la ou les femmes sur le dromadaire. Sous la tente, posé à l'envers, le socle permet de mettre à l'abri des insectes ou ce qui est précieux : vêtements et nourriture.

L'écriture Berbère

En berbère, l'écriture se dit *tirra*. Preuve que cette langue réputée pour son caractère oral a bien connu une tradition scripturaire à une période lointaine de son histoire. Cette graphie – dite libyque, libyco-berbère ou encore tfinagh – a intrigué les spécialistes depuis la découverte de ses premiers témoignages en Afrique du Nord au 16^e siècle. Comme s'agissant des Berbères eux même, on a attribué à cette écriture tour à tour une origine égyptienne, grecque, phénico-punique ou sud-arabique. On a aussi avancé que la question même de son origine était insoluble.

Depuis plus d'une décennie, les recherches s'orientent vers une origine autochtone de l'écriture berbère qui serait intimement liée à l'art rupestre. Les signes et les symboles non déchiffrés qui accompagnent les représentations d'humains, d'animaux, d'armes et de scènes rituelles ou de combats représentent un réservoir d'outils graphiques dont une partie fut tôt mobilisée à des fins scripturaires.

Les témoignages de l'écriture berbère se trouvent sur deux types de supports : (i) les épitaphes et les stèles dressées, découvertes

dans les sites antiques au Nord du Maghreb, y compris au Maroc dans un triangle idéal entre Tanger, Meknès et Rabat : (ii) les sites d'art rupestres, qu'ils soient composés de dalles gravés ou, moins nombreux, d'abris peints. Cette deuxième catégorie se situe dans la partie méridionale du Maroc, depuis Figuig et le Haut Atlas au nord jusqu'à la région d'Aousserd près de la frontière mauritanienne au sud.

L'écriture berbère a fait l'objet d'un usage limité, commémoratif, funéraire ou communicationnel qui prit fin vers les 5^e ou 6^e siècles environ. L'écriture de haut en bas semble être l'orientation originelle, mais d'autres orientations ont été identifiées, notamment en milieu rupestre. Il s'agit d'une graphie géométrique dont les 33 caractères sont construits à partir de trois figures de base : le cercle, le trait et le point. Si le déchiffrement est encore très limité, faute d'études approfondies, le lien est indéniable entre les alphabets du nord et du sud. Ils ont servi de base à l'élaboration de l'alphabet tifinagh adopté depuis 2003 par le Maroc pour écrire la langue berbère et reconnu en 2004 par l'Organisation Internationale de Normalisation (ISO-UNICODE).

Ahmed Skounti,

Anthropologue à l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat

Chasse mouches, objet d'apparat, probablement accessoire d'un notable de Soruoa. Manche sculpté selon le style des Karaks.

Serrures de porte de maison, bois taillé et incisé de décors géométriques. Sud du Maroc.

Rahla, est une selle de femme, plus ornée que celle des hommes. « [...] litière assez spacieuse pour qu'une ou deux femmes assises au milieu sur des fourrures ou des coussins, puissent y loger leurs jeunes enfants, quelques bagages précieux. »

Odette de Puigaudeau, *Arts et coutumes des Maures*, 1967.

Portes

1 Porte de chambre ou de grenier, bois incisé de motifs géométriques (rouelle, carrés, zigzags et damiers sur les bordures) et légèrement peint. Anti-Atlas.

2 Porte de maison de caïd, bois sculpté et appliqué à décor compartimenté et clouté. Pré-Sahara.

3 Porte de maison, linteau et encadrement, bois engravé et peint, heurtoir en fer. Aït Ouaouzguite, Siroua.

4 Porte de maison, bois à décor appliqué et découpé formant de crotales, gravé et peint, décor géométrique (chevrons, losanges et fibules peintes). Anti-Atlas.

5 Porte de maison, bois sculpté et gravé de décor géométrique et fibules. Gros clous de décoration. Haut Atlas.

Tapis

Tissés par les femmes depuis l'ère néolithique, les tapis berbères déclinent un vocabulaire de signes et de techniques propres à chaque région. C'est un langage symbolique, prophylactique, voire ésotérique, dont la signification s'est perdue au fil des siècles, mais dont la transmission s'est faite de mère en fille depuis des générations.

Le *hanbel* (tissage en berbère) est une pièce tissée, plus légère que le tapis. Son usage diffère d'une région à l'autre : il se substitue parfois au tapis mais il peut être utilisé aussi comme couverture, coussin ou décoration à l'occasion de fêtes. Tous les tapis, comme de nombreux textiles que l'on retrouve sur les silhouettes présentées dans cette salle, proviennent des importantes donations faites par les collectionneurs Bert Flint et Pierre Bergé au musée Pierre Bergé des arts berbères.

1 Tapis, laine, Siroua. Haut Atlas

2 Tapis, laine, Marmoucha. Moyen Atlas

3 Hanbel, laine, Zemmour. Moyen Atlas

4 Tapis, laine, Aït Ouaouzguit. Haut Atlas

5 Tapis, laine, Aït Ouaouzguit. Haut Atlas

6 Tapis, laine, Aït Ouaouzguit. Haut Atlas

[Vidéos]

Typologie de l'architecture berbère 1 [écran de droite]

Les procédés de construction

qasbah, tighremt, tagadirt, qsar.

Typologie de l'architecture berbère 2 [écran de gauche]

greniers collectifs, grenier de falaise, grenier de piton, greniers monumentaux, grenier rond.

Architectures sacrées

mosquée, mausolée, *zaouïa*, synagogue.

[Vitrines]

Flacons à khôl

Les flacons à khôl et le bâtonnet en bois, ou en métal, qui sert à l'appliquer, sont les objets les plus décoratifs de la panoplie du maquillage féminin berbère. Flacons à khôl et bâtonnets, argent ciselé ou niellé, bois. Nord du Maroc, Moyen Atlas et Région d'Essaouira.

Apparat féminin, miroirs et peignes

Miroirs, bois, glace, cuir et fer. Vallée du Drâa.

Peignes, *tassissits*, bois. Présahara.

Peignes, argent engravé. Sahara nord atlantique.

Apparat féminin, clés de voiles et accessoires

1-3 Clés de voile, *hasarou n'swoul*, fer, laiton, cuivre, argent. Elles évitent au voile d'être balayé par le vent. La grande clé s'appelle *tamat* (femme) et la petite *allés* (homme), ce qui confirme l'anthropomorphisme de l'objet.

4 Flacon à khôl, cuir, perles, verroterie. Sahara.

5 Peigne, *tassissit*, argent gravé. Présahara.

6 Bâtonnets à khôl, merwoud, argent et laiton. Sud du Maroc.

7 Récipient destiné la préparation de soins pour la femme. Bois gravé et peint. Vallée du Drâa.

Support de bagages ou armatures de palanquin

Bois sculpté et gravé de motifs géométriques. Sahara.

Ces montants ont une double fonction : supports de bagages pendant les haltes, et, sur le chameau, armatures de palanquin de femme. Les bases sont arrondies afin que les piquets ne s'enfoncent pas dans le sable.

La musique berbère

Les principaux instruments de la musique berbère sont le *bendir* (tamboursucadre), le *guembi* (luth basse), le *rebab* (monocorde avec archet) ou encore la *raïta* (flûte à anche). Perpétuée de génération en génération, cette musique, très rythmique, accompagne chants et danses pratiqués lors de fêtes ou de grandes occasions. Les groupes musicaux sont mixtes et sont vêtus de leurs habits traditionnels.

L'*ahidous* du moyens Atlas réunit hommes et femmes coude-à-coude jusqu'à ce qu'un couple se détache et exécute seul la danse. Dans la régions du Souss, l'*ahauach* est une cérémonie qui dure toute la nuit. Autour d'un feu, les femmes forment une ronde à l'intérieur de laquelle un groupe d'hommes, moins nombreux, accompagne leur chant tout en le rythmant sur leurs *bendirs*.

Dans le sud du Maroc, une danse envoûtante, originaire du Sahara, la *guedra* (du nom de la cruche tendue de peau qui l'accompagne) est exécutée par une femme drapée de son haïk, la tête richement parée, intériorisant de tout son corps agenouillé

le rythme lancinant du percussionniste. Elle n'est alors que balancements de la tête et des épaules, et mouvements syncopés des bras et des doigts, jusqu'à la transe.

Instruments de musique [mur]

Instruments à cordes

1 *Rebab* du Souss : caisse plate et ronde, manche à section carrée, une corde en oblique et archet. Accompagne les mélodies du Sud et l'*ahouach*, danse collective de l'Atlas et du Souss célébrant les festivités du village et événements importants de la vie.

2 Variante de *lothar*, sorte de mandoline et *lothar dial tassa*, caisses en bois recouverts de peau. Sud-ouest et du Souss.

Instruments à vent

3, 4 *Raïta*. Instruments à anche, avec fétui et plusieurs anches. Rif.

5 Double flûte. Bois et cornes. Rif.

Tambourins

6 *Daff* ou *tallunt*, de la Vallée du Drâa jusqu'à Zagora. Sud-est. Bois couvert de peau de chèvre.

7 *Bendir*, bois et peau de chèvre décorée au henné. Un orifice est ménagé dans le bois pour recevoir le pouce.

8 *Bendir*, tambourin, bois et peau tendue de chaque côté. Moyen Atlas.

9 Parure d'épaule de danseur *taskiwine*, argent clouté, passementerie et cuir. *Ihahane* (entre Essaouira et Agadir). Cette danse guerrière consiste à faire vibrer les épaules au rythme des «*taarijas* » (*tambours*). Les hommes portent leurs cornes à poudre et cette parure à l'épaule.

Équipe scientifique

Salima Naji

Architecte DPLG et Docteur en anthropologie, Rabat

Romain Simenel

Ethnologue, Chercheur à l'IRD, Rabat

Ahmed Skounti

Anthropologue, Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat

Le musée Pierre Bergé des arts berbères

Christophe Martin

Architecture-scénographie

Bjorn Dahlström

Muséologie

Valérie Simonneau avec Sarah Pinson

Reconstitution costumes

Cyril Métreau

Audiovisuel

Sébastien Debant

Eclairage

Anthea Pender

Graphisme

Remerciements

Hana Chidiac

Responsable de l'unité patrimoniale Afrique de Nord, Musée du Quai Branly, Paris

Marie-Christine David

Expert, membre du syndicat des experts français en œuvres d'art

Mohamed El Medlaoui

IURS/ Université Mohammed V- Souissi, Rabat

Patrick Manac'h

Maison de la Photographie, Marrakech

Marie- Rose Rabaté

Ethnologue, Paris

Marie-France Vivier

Conservateur honoraire du musée du Quai Branly, département Afrique du Nord, Paris

**Feu Pierre Bergé remercie Sarah et Pierre Pinson
pour leur participation exceptionnelle à la mise en œuvre du
Musée Berbère**

Liste des donateurs

Le musée Pierre Bergé des arts berbères remercie ses généreux donateurs :

Monsieur Bert Flint, Marrakech

Madame Tamy Tazi, Casablanca

Madame Sarah Pinson, Marrakech

Monsieur Abdelaziz Brakez, Agadir